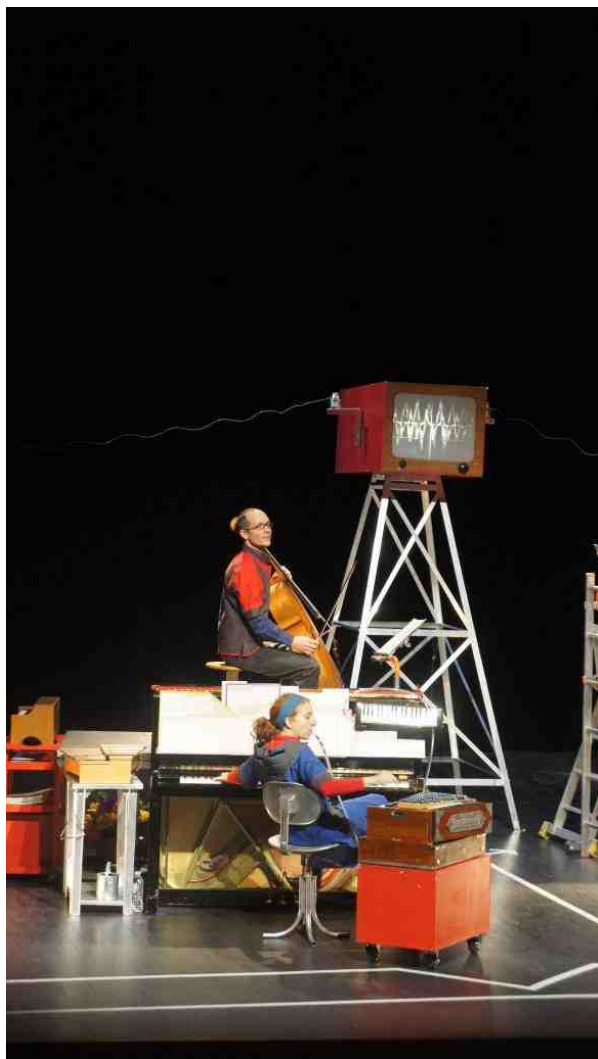


Galimatias !

partition pour 5 ouvriers et un contremaitre

Théâtre musical à partir de 6 ans



Les années 20, 30, 40 en Russie. Staline est au pouvoir. Et Chostakovitch compose. Tantôt adulé, tantôt haï. Tantôt hymne international pour la liberté, tantôt "galimatias musical". Un morceau peut plaire ou déplaire, au gré des humeurs du Petit père des peuples. La peur au détour des notes. L'arbitraire.

Nous voici dans une «usine à musique». Chaque musicien-ouvrier, attaché à une vaste machine, produit de la musique à la chaîne sous l'emprise d'un contremaitre autoritaire.

Une usine où l'on peut être récompensé, viré, remplacé, où l'on peut s'endormir et rêver aussi... ou encore se rebeller et saboter...

Un univers hérité du burlesque, des musiques qui passent d'un galop de cirque à la tension des symphonies, une scénographie inspirée par le constructivisme des années 20... Charlot lui-même s'y serait-il retrouvé ?

le piano ambulant

2 place des Terreaux
69001 LYON

tel : 04 82 53 7083

info@lepianoambulant.com

www.lepianoambulant.com

Siret : 450 776 604 00032

APE : 9001Z

Licences : 2-1014182

3-1014183

Chostakovitch dans son époque

Entre 1929 et 1936, Dimitri Chostakovitch compose trois ballets. Alors tout jeune compositeur, il a déjà derrière lui une première symphonie accueillie triomphalement...

Les arguments de ces trois ballets sont parfaitement dans la mouvance de la propagande soviétique de l'époque. Le premier, **L'âge d'or**, nous montre une équipe de football aux prises avec la décadence occidentale lors d'un voyage à l'ouest. **Le boulon** nous narre une tentative de sabotage par un ouvrier d'usine licencié, sujet bien en vogue dans une époque obsédée par l'espionnage industriel. Et l'intrigue du **clair ruisseau** prend place au sein d'un Kolkhoze et démontre, sur fond de marivaudages et de quiproquos, la supériorité du paysan soviétique sur l'artiste venu de la ville, vaguement contaminé par l'esprit bourgeois.

Que la narration soit un simple prétexte pour la musique ou que celle-ci accompagne un véritable argument, Chostakovitch aura toujours tort face à Staline. Le Boulon était trop subversif, le Clair ruisseau trop léger pour édifier les masses communistes.



La musique de Chostakovitch ...

La musique des ballets est marquée par une vertigineuse diversité de tons et une riche palette expressive. Comme souvent, l'argument n'est qu'un prétexte à de multiples numéros dansés et, pour Chostakovitch, à de réjouissants exercices de style compositionnels.

On croise le folklore, la musique de cirque, de fanfare, les danses de salon... C'est l'œuvre d'un génial caméléon qui a été pianiste de cinéma dans ses années d'adolescence et a toujours adoré brasser les matériaux les plus divers : musiques de film, de jazz, et même d'opérette.

Mais la légèreté de la forme cache une complexité sous-jacente. Au côté d'une musique riche en éléments comiques et satiriques, on trouve des numéros d'une poésie douce et intimiste. Sous tous ces aspects le propos de Chostakovitch reste toujours d'une grande profondeur.

Cette musique, claire et immédiate, permet chez l'auditeur plusieurs niveaux de lecture. L'enfant sera conquis par la rythmique d'un thème grotesque là où certains percevront une ironie acerbe.

... et son adaptation



Si la musique possède sa propre force expressive, s'il suffit de fermer les yeux et d'ouvrir les oreilles pour se laisser transporter en d'autres lieux, les musiciens ont toujours entretenu un rapport étroit à la scène. Chostakovitch particulièrement : musique de scène, de ballet, d'opéra, de

film. La transcription pour un effectif réduit est alors l'occasion pour les musiciens du Piano Ambulant d'apporter leur regard sur une œuvre tout en posant le principe suivant : jeu musical et théâtral doivent se confondre, la narration naît du geste musical. La musique "de scène" devient "en scène".

La mise en scène

Les musiques des ballets choisies par les musiciens proposent des situations. Elles sont initialement conçues pour accompagner des danseurs, une narration. A nous d'inventer notre propre histoire. Une histoire qui pourrait évoquer un univers de répression, de décisions tyranniques. Mais sans que l'époque ni le pays soient marqués, les références sont pour ceux qui pourront les voir, nous avons préféré

faire un spectacle intemporel : ni la Russie, ni Staline n'ont malheureusement l'exclusivité du pouvoir de l'arbitraire. Et le monde contemporain possède lui aussi ces despotismes.

Nous souhaitons que les musiciens jouent un autre rôle que le leur, même si leur langue était la musique. Et, à l'écoute des ballets, c'est l'image d'une "usine à musique" qui s'est imposée, dans laquelle les musiciens seraient les ouvriers. Ensuite, il restait à imaginer un scénario. Chaque morceau est devenu comme une saynète, un moment de la vie dans cette "fabrique".

Où l'on peut être récompensé, viré, remplacé, où l'on peut s'endormir et rêver aussi... ou encore se rebeller ou saboter...

Très vite la présence d'un "contremaître" s'est avérée nécessaire, comme articulation de la narration. Nous nous sommes inspirés des codes du cinéma muet où la musique est parfois parole, parfois illustration des sentiments intimes. Et parfois, le "chefaillon" parle si près de son mégaphone, et si fort que l'on ne comprend rien, juste on perçoit des rythmes et sonorités slaves, d'où quelques mots s'échappent : "Trop sentimental ! Galimatias ! Nou rabotou !" (ce qui signifie Au travail !).

La forme de ce spectacle, avec ces musiques très imagées, ce texte qui n'en est pas un et le code de jeu qui peut rappeler le style du cinéma burlesque, s'adresse à un public très large, scolaire ou non.

Claire Truche

Vers un public divers à partir de 6 ans

Le spectacle s'adresse à tous les publics dès les plus jeunes, s'appuyant sur une proposition à l'aspect visuel évident et un parti-pris allégorique permettant ce mélange de rire et de sérieux caractéristiques de l'enfance.

Comme souvent dans ses créations Le Piano Ambulant, par son travail de théâtralisation de la musique, permet à un public qu'une partition de Chostakovitch effraierait à priori de rentrer dans un univers très évocateur.

Distribution

Christine Comtet : flûte, flûte en sol, piccolo,
Sylvie Dauter : piano, orgue indien
Antoinette Lecampion : violon, alto
François Salès : hautbois, cor anglais
Joël Schatzman : violoncelle

Charlie Adamapoulos : dans le rôle du contre-maître

Claire Truche : mise en scène
Pierre-Yves Boutrand : scénographie
Céline Pigeot : costumes

François Salès : vidéos

Transcription et écriture : Le piano ambulant

Musique : Dimitri Chostakovitch

Le boulon, Le clair ruisseau, L'âge d'or, extrait de symphonie



La compagnie Le Piano Ambulant



En 2000, un collectif de musiciens à l'esprit aventureux fonde la compagnie Le Piano Ambulant pour jouer la musique classique « ailleurs et autrement ».

Pour partager cette musique avec le plus grand nombre et (re)transcrire l'univers d'un compositeur, la compagnie mêle, au gré des spectacles, cinéma, théâtre, ombres chinoises... Debussy peut alors croiser l'art vidéo, Stravinsky la fête foraine

et Mozart...Godard !...

Sur les routes depuis 10 ans, vous avez pu croiser Le Piano Ambulant :

... à l'Auditorium de Villefranche, au Grand Théâtre de Tours, à La Cité de la Musique, au Festival Labeaume en Musique, en tournée dans la Loire avec L'Opéra Théâtre de Saint Etienne.... et, avec sa remorque-scène, sur de nombreuses places de villages.

Depuis sa fondation, la compagnie a créé de nombreux spectacles. Parmi ceux-ci :

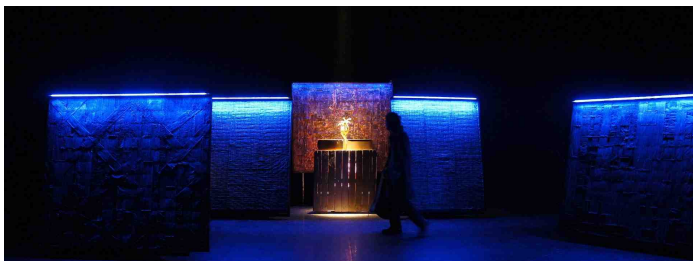


Les fabuleuses aventures de Háy János, adaptées de l'opéra de Zoltan Kodaly



Comment Siegfried tua le dragon etc., d'après la Tétralogie de Wagner

Le lac d'argent, d'après Kurt Weill



La boîte à Joujoux, d'après Debussy, pour quatre instrumentistes et un caméraman



Projet artistique

Faire du concert un moment poétique, inspirant et généreux : voilà le credo des musiciens du Piano Ambulant regroupés en 2001 autour de leur remorque-scène.



Les représentations en tout lieu ont impliqué pour la compagnie une réflexion approfondie sur les formes de concert. Ces représentations ne sont alors plus une simple exécution des partitions, mais une mise en scène de la musique par tous les moyens qui peuvent faire de l'univers du compositeur un imaginaire pour le spectateur : éclairages, mise en espace et mise en scène, lectures de textes... Pensés pour des lieux allant de la salle de concert à la place publique en passant par le théâtre, le cinéma, la salle de café, parcs et jardins, etc... les spectacles du Piano Ambulant marient musique et littérature, musique et ombres chinoises, musique et vidéo...

Au sein de cette réflexion au fil des créations de spectacles, la transcription est une composante essentielle de notre travail, la manière la plus naturelle pour nous de descendre observer les entrailles d'une partition afin de pouvoir en proposer une lecture à la fois originale et fidèle. Adapter une oeuvre pour notre formation c'est en quelque sorte la regarder avec les yeux de ceux qui la découvriraient au lendemain de son écriture, c'est s'émerveiller et se demander "ce qui est à raconter ici".

Nos transcriptions sont réalisées lors de longues séances collectives de travail, durant lesquelles tout peut (et doit) être essayé et remis en question, afin que toutes les solutions (jusqu'aux plus invraisemblables) aient leur chance. Adoptant au fil des ans un instrumentarium qui le caractérise, Le Piano Ambulant s'est forgé sa sonorité particulière, s'appuyant volontiers sur le cocasse et l'insolite, usant de tout ce qui dans une paire de mains peut générer un son : jouets d'enfants, vieux ustensiles, instruments oubliés ou bas de gamme... sans négliger : un violon, un piano, une flûte, un violoncelle et un hautbois.

Et c'est ainsi que la musique nous conduit vers des rivages imprévus : poésie, vidéo, sculpture, photographie, improvisation, installation entrent dans la ronde intenable des partitions.

Nous contacter

- **Contact artistes :**
info@lepianoambulant.com / 04 82 53 70 83
- **Contact Presse :**
Anne Gueudre - 06 60 51 03 82 - anne.gueudre@gmail.com
- **Site internet :**
www.lepianoambulant.com

Les partenaires

L'Allegro de Miribel, Salle Jean Carnet à Mornant,
Théâtre Astrée à Villeurbanne

La DRAC Rhône-Alpes, La Région Rhône-Alpes